

Sion-Vaudémont et le Saintois Berceau des Comtes de Vaudémont (suite)

Précédemment :

Le numéro 6 était consacré au Saintois et aux comtes de Vaudémont. Ce numéro 7 poursuit leur histoire. Pendant la guerre de Cent ans, grâce au soutien décisif des Bourguignons et de leurs alliés Anglais, le comte Antoine de Vaudémont avait écrasé l'armée du duc René d'Anjou, à Bulgnéville le 2 juillet 1431. Finalement, Antoine et René firent la paix et marièrent leurs enfants : Yolande d'Anjou et Ferri II, 14^e comte de Vaudémont. Les ducs successeurs de René d'Anjou moururent sans descendant "mâle" et Yolande d'Anjou fut proclamée duchesse en 1473. Elle confia le duché de Lorraine à son fils René, 15^e comte de Vaudémont, qui devint ainsi duc de Lorraine, sous le nom de René II.

La revanche lorraine



Yolande d'Anjou, duchesse de Lorraine (1428-1483)



Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, tué devant Nancy le 5 janvier 1477

Après Bulgnéville, les Bourguignons ne cessèrent d'étendre leur influence, et le nouveau duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, plaça le duché de Lorraine sous sa «protection». Mais la ville de Nancy et René II se rebellèrent et les Bourguignons furent écrasés devant Nancy en 1477. Charles le Téméraire y laissa la vie.



Miniature de René II, duc de Lorraine à la bataille de Nancy

L'empreinte des comtes de Vaudémont dans le pays

La forme et le parcellaire de certaines communes sont directement liés aux politiques d'aménagement des comtes de Vaudémont et on en voit encore la trace sur le cadastre de communes comme Vaudémont, Vézelize, Châtel, Damas-aux-Bois, Bagnieux, Dolcourt, Saulxerotte, Bainville-aux-Miroirs, ou Pont-Saint-Vincent, ou encore Thélot et Autrey, dont les maisons-fortes furent intégrées par les comtes de Vaudémont à leur système défensif.



Clocher de la basilique de Sion

L'agrandissement de l'ancienne église de Sion et la dévotion à Notre-Dame de Sion sont dues aux comtes de Vaudémont. En 1326 le comte Henri III avait fondé la collégiale Saint-Jean-Baptiste à Vaudémont qui fut dotée

de six, puis de dix chanoines, qui restèrent jusqu'à sa destruction en 1762. Le nom d'une rue de Vaudémont, la «Rue des prêtres» en conserve la mémoire. Le retable placé au dessus du porche de l'église actuelle provient de cet édifice. Un autre, réemployé dans une maison de Vaudémont,



Notre-Dame de Sion à l'enfant et à l'oiseau. XIV^e s.
 © Patrick A. Martin



Église de Vaudémont. Retable représentant les douze apôtres, et provenant de la collégiale Saint-Jean-Baptiste, détruite en 1762

fut vendu à un collectionneur et se trouve aujourd'hui au Metropolitan museum de New York. La statue de la vierge à l'enfant et à l'oiseau (XIV^e s.) qui orne le cœur de la basilique



Vitraux de l'église de Vaudémont, aux armes de Lorraine et de Vaudémont

de Sion provient aussi de cette collégiale. Deux vitraux de l'église de Vaudémont, plus récents, portent l'un le fameux «burelé» des armes de Vaudémont et l'autre les armes des ducs de Lorraine.

Deux comtes et deux comtesses avaient leur tombeau dans cette église disparue. Ils se trouvent aujourd'hui dans l'église des Cordeliers à Nancy.



Antoine de Vaudémont et Marie d'Harcourt, église des Cordeliers, Nancy



Henri III et Isabelle de Lorraine, église des Cordeliers, Nancy

Vézelize, siège administratif et économique du comté, conserve un important patrimoine lié aux comtes des Vaudémont, notamment les hôtels du Bailliage et de Tavagny, ou les halles construites par Henri 1^{er} à partir de 1247 et reconstruites sous le duc Charles III de 1599 à 1602.



Festival « Vézelize Renaissance » sous les halles



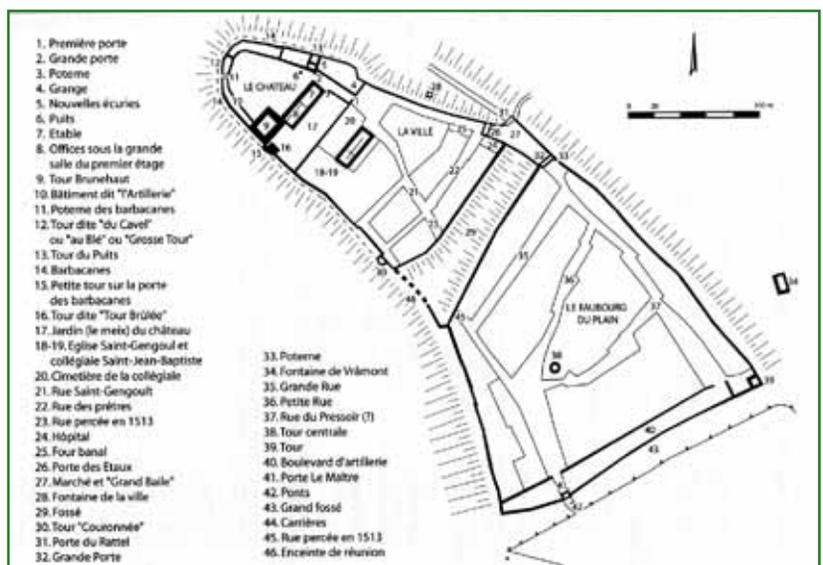
Les halles de Vézelize : l'auditoire (1764) avec cour de justice à l'étage



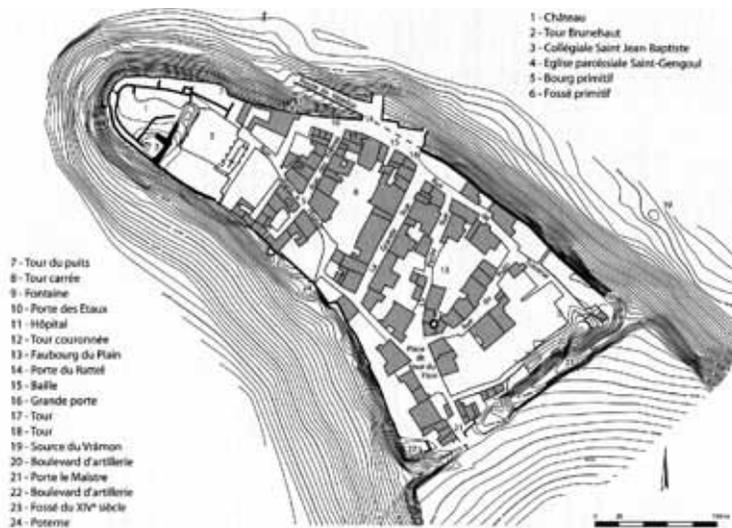
Vézelize : Hôtel Tavagny (1546)

Vaudémont, une forteresse redoutable

La forme du village de Vaudémont, les ruines de la tour Brunehaut et des remparts, le très large fossé de chaque côté de la rue Maurice Barrès, à l'entrée du village, donnent une petite idée de ce que fut cette forteresse, image de ses terribles comtes, combattants redoutés, constamment endettés et parfois âpres au gain. Elle résista à tous les sièges jusqu'en décembre 1635, où elle fut investie par l'armée française lors du conflit entre la France de Richelieu et la Lorraine du duc Charles IV, pendant la guerre de Trente ans. En plein hiver, dans un pays ravagé par la guerre, la famine et les épidémies, la garnison de Vaudémont se rendit rapidement. Le maréchal de la Force qui commandait l'armée royale se réjouit de cette reddition rapide et écrit : « ce siège eut bien incommodé l'armée qui était déjà bien fatiguée à cause de la saison, et parce qu'il était difficile d'y faire tranchées, n'y ayant que le rocher ». Craignant le retour de l'armée lorraine,



Plan de la forteresse : château, ville médiévale et faubourg, à la fin du XV^e. Essai de restitution. Dessin de G. Giuliano



Vaudémont : plan topographique, château, ville forte, en 1812.
 Dessin © G. Giuliano, C. Kraemer, C. Voignier et coll. 2002

Richelieu fit détruire le château et les remparts de la ville. Vaudémont devint une carrière de pierre pour le village et pour les environs. De nos jours une association, l'APAVA, conduit chaque année un chantier de jeunes qui restaure la muraille au sud-ouest de la forteresse.

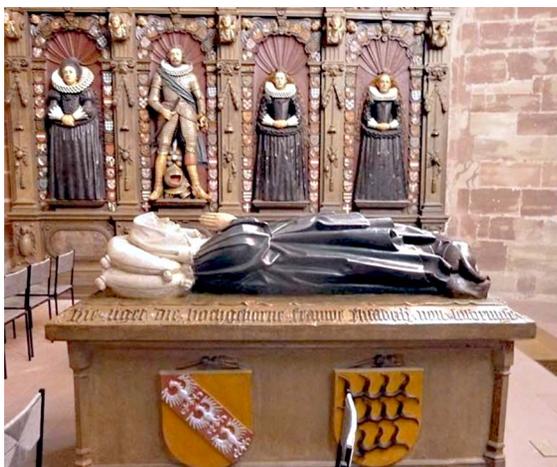


Vaudémont : fin de chantier de jeunes au château en août 2013



Vaudémont : vue aérienne du château et du bourg en 2007. © André Humbert

Deux célèbres princesses de Vaudémont



Tombeau d'Elisabeth de Lorraine-Vaudémont, dans l'église Sankt Arnual, à Sarrebrück

Élisabeth de Lorraine-Vaudémont (1395-1456), sœur du comte Antoine de Vaudémont est célèbre en Allemagne. Elle épousa Philippe de Nassau-Sarrebruck et devint comtesse-régente du comté. Passionnée de chansons de gestes et de romans courtois, elle en traduisit un certain nombre en allemand et cette traduction est aujourd'hui une référence pour étudier la formation de la langue et de la littérature allemande. Le tombeau imposant de cette princesse lorraine se voit toujours à l'église Sankt Arnual de Sarrebrück.

La belle Louise de Vaudémont (1553-1601) plut au futur roi de France Henri III, lors de ses passages à Nancy. Il lui demanda sa main et Louise devint reine de France. Malgré les nombreuses maîtresses du roi, ils restèrent amoureux et très unis face aux guerres de religion. Malheureusement, Louise était stérile et ils étaient sans descendant lorsque son mari fut assassiné en 1589. Louise resta inconsolable et porta continuellement le deuil des reines de France (en voile blanc), raison pour laquelle on l'appela « la reine blanche ». Elle se retira au château de Chenonceau. Aujourd'hui, on y montre aux visiteurs la chambre de « la reine Louise ».

Bibliographie :

- . Gérard Giuliano, *Châteaux et villes fortes du Comté de Vaudémont en Lorraine médiévale*, PUN Nancy 2008.
- . Ouvrage collectif sous la direction de Gérard Giuliano, *Autour des comtes de Vaudémont, lieux, symboles et images d'un pouvoir princier au Moyen Âge*, PUN Nancy, 2011.
- . Gérard Giuliano, *Le comté de Vaudémont : une principauté en Lorraine médiévale (X^e-XV^e s.)*, Bilan et perspective d'une recherche. Article paru dans *Mémoires de l'académie nationale de Metz*, 2012.
- . *Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France, canton de Vézelize*, textes de Simone Collin-Roset, photos de Daniel Bastien, éd. Serpenoise, 1997 (ouvrage prêté aimablement par M. et Mme Gardel).
- . Claude Hérique, *À la rencontre du comté de Vaudémont*, Nancy, 2014.



Louise de Lorraine-Vaudémont, reine de France

- . Laurent Olivier, UMR 8546, CNRS, *Le site de Sion avant Sion: archéologie de la colline inspirée*, article publié dans *Sion: une colline d'histoire*, sous la dir. de Philippe Martin, CG 54, *Annales de l'Est* n°2-2006, éd. en mai 2007.

Voilà, notre escapade chez les comtes de Vaudémont, c'est fini. Les Escapades lorraines aussi. Réalisées chaque semaine pour nous permettre de voyager un peu malgré le confinement, elles s'achèvent naturellement lorsque le dé-confinement s'amorce. Nous espérons qu'elles vous ont intéressés. Continuez à honorer le patrimoine naturel, artistique, historique et bâti de la Lorraine. Il le mérite. Bonne santé à toutes et à tous.
Bien cordialement
Bernadette et Jean-François

Les « Escapades lorraines » ont été diffusées gratuitement aux membres et donateurs de l'association pour la restauration et la valorisation du patrimoine de Pulligny (RVPP).

Rédaction Jean-François Ruth ; photos Bernadette Deblay-Ruth et J-F Ruth, Patrick A. Martin et André Humbert ; dessins G. Giuliano et coll. 2002, maquette et mise en pages B. Deblay-Ruth.

Les adhésions et dons sont consacrés au patrimoine de Pulligny et se font uniquement par chèque à l'ordre de Association RVPP
Mairie, 2 Grande rue, 54160 Pulligny



ou sur le site de la Fondation du patrimoine, pour la restauration en cours de quatre statues de l'église (MH du XV^e siècle)
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/restauration-de-quatre-statues-de-l-eglise-de-pulligny>